

Au chevet de l'humanité

Trois jours pour voir Jésus se livrer sans réticence à la guidance de Dieu.

Trois jours pour faire la traversée de la mort à la vie renouvelée.

Le repas du Jeudi saint célèbre l'amour fraternel dans le don de soi.

La souffrance du monde est assumée dans le Vendredi saint.

L'annonce du matin de Pâques, signe de la joie de Dieu, descelle la pierre des cœurs humains.

Mais le message de ces jours peut s'entendre aussi là où il prend sens pour tout être compatissant.

Le drame de la Croix n'est pas simplement l'échec d'un prophète galiléen.

Il révèle ce qui se passe, hélas, dans notre monde : le triomphe de la violence et du mensonge, la logique de l'enfermement, la haine de l'autre.

Or, dans ce monde éprouvant, il n'y a pas de fatalité, seulement un manque d'imagination, d'attention et de dévouement.

Au chevet de l'humanité la plus aliénée, il y a encore un recours possible.

Il n'y a pas d'enfer que le Christ n'ait visité.

Abbé Pierre PIC, Semaine sainte 2023